

Berceau du cinéma, le palais Lumière de La Ciotat fête le "quasi" achèvement de sa rénovation

Par [Clair RIVIÈRE](#)

Publié le 22/09/25 à 12:55



Les restaurateurs ont cherché à rendre au grand salon du palais Lumière l'aspect qu'il avait à la fin du XIXe siècle.

/ photo Gilles Bader

La Ciotat

C'est ici qu'eut lieu, en 1895, une des premières projections du cinématographe des frères Lumière. À La Ciotat, la rénovation du grand salon et des façades du palais Lumière est presque arrivée à son terme.

Le 21 septembre 1895, la foule se presse dans le grand salon. Au premier étage de la somptueuse villa d'Antoine Lumière, à La Ciotat, ses fils Louis et Auguste organisent [une des premières](#) projections du cinématographe, cet art révolutionnaire

qu'ils viennent d'inventer. Samedi 20 septembre, 130 ans presque jour pour jour après ce grand événement, le palais Lumière a fêté la "quasi-finition" des travaux de rénovation qui y ont été entamés il y a quelques années.

"C'était dans un état désastreux", nous expliquait en janvier Bernard Dreyer, président de l'Association pour le rayonnement du grand salon Lumière ([ARGSL](#)). Copropriétaire et habitant du palais, qui est aujourd'hui un ensemble de 50 logements privés, l'Alsacien d'origine estime qu'on ne pouvait "pas laisser périliter un des lieux de naissance du cinéma". Car selon lui, c'est notamment ici que les frères Lumière auraient "travaillé et finalisé leurs expériences et travaux du cinématographe".

Reconstitué "d'après les photos des frères Lumière"

Alors, peu importe si le chantier a pris tant de retard qu'il reste encore un peu de travail sur la façade arrière le jour de l'inauguration. Bernard Dreyer est heureux du chemin parcouru : "On a entièrement refait le grand salon dans son aspect originel. Sachant qu'en 1930, quand ça a été transformé en hôtel, tout a été saboté. Ce grand salon qui était à la mode du XIXe siècle, donc avec des volutes très chargées, a été passé en "modern style". Tout a été badigeonné en jaune et bleu et tous les marbres ont été arrachés. C'est tout ça que nous avons reconstitué d'après les photos anciennes des frères Lumière eux-mêmes."

[À lire aussi : À La Ciotat, des stages dédiés aux 15-25 ans pour découvrir les métiers du cinéma](#)

Quant aux façades, elles ont été ravalées. À l'arrière, elles ont été repeintes "dans deux couleurs différentes", précise Bernard Dreyer, pour bien marquer la différence de style entre l'ancienne partie - "qui était la villa d'Antoine Lumière, une villa à l'italienne de style palladien" - et les ailes. Celles-ci "ont été rajoutées en 1930 par l'architecte André Jacob, père de Simone Veil", la ministre qui a porté la loi légalisant l'interruption volontaire de grossesse ([IVG](#)) en 1975.

Une rénovation à deux millions d'euros

Les travaux de restauration ont coûté près de deux millions d'euros. Ils ont été financés en majorité par les 37 copropriétaires du palais Lumière, mais diverses institutions ont mis la main à la poche, à hauteur de "660 000 €", indique Bernard Dreyer. Au rang des financeurs, on retrouve la [Direction régionale des affaires culturelles](#) (Drac), le Conseil départemental des Bouches-du-Rhône et la Fondation du patrimoine, "à travers la mission Stéphane Bern". La Ville de La Ciotat a contribué en finançant des études. "Quelques mécènes privés" y sont également allés de leur obole.

[À lire aussi : À la rencontre des surfeurs d'asphalte, sur la route des Crêtes à La Ciotat](#)

Pour célébrer cette année les 130 ans du cinéma, qui coïncident avec les 130 ans de la société Gaumont, cette dernière a offert à l'ARGSL quelques vieilles affiches

de film (comme celle de *Bout de Zan revient du cirque*, un court-métrage de 1912). Agrandies, elles ont été placardées aux murs du grand salon, sur lesquels ont été réinstallés "*des carreaux de terre cuite avec le lion héraldique de la ville de Lyon*", dont étaient originaires les frères Lumière.

Puisqu'il s'agit d'un bien privé, le palais Lumière n'est pas visitable à l'improviste. Il ouvre néanmoins ses portes au public chaque année à l'occasion des journées du patrimoine. Pour découvrir les lieux, les curieux peuvent aussi contacter l'ARGSL, qui organise régulièrement des visites à la demande pour des groupes constitués.

Pour en savoir plus : www.grandsalonlumiere.fr